

# Échappées belles

***Échappées belles* évoque à la fois la promenade et la menace évitée de manière heureuse.**

**Face aux conséquences du changement climatique et de l'anthropisation de la Terre, mégapoles, métropoles et petites villes s'engagent et s'adaptent pour survivre. Elles inventent, innovent et transforment la pensée même de l'urbanisme. Ces villes « résilientes » transforment les malheurs et les risques en moteurs de reconquête urbaine. Les effets de leurs aménagements sont locaux et globaux.**

**La Biennale d'architecture et de paysage de la Région Île-de-France accueille avec *Échappées belles* un road-movie de 25 escales. Chaque voyage est une invitation à l'ailleurs, et l'occasion de découvrir à la fois une stratégie de résilience et un nouvel allié, un héros, animal ou végétal, qui jardine les lieux.**

**Les paysages choisis dans le jardin méconnu de la Région Île-de-France sont le fruit d'une reconquête écologique et sociale des blessures ouvertes du territoire. Carrières, gravières, sablières, décharges, terres contaminées et sites industriels cicatrisent sous l'œil d'un bestiaire fragile et fascinant. Trois grandes stratégies sont à l'œuvre : le Nappage, l'Immersion et l'Oubli.**

**En Inde, en Amériques, au Moyen-Orient ou en Asie, *Échappées belles* présente 12 stratégies de reconquêtes complémentaires qui répondent à des dynamiques dépassant l'échelle régionale : l'érosion des côtes urbaines, la montée des océans, les pluies intenses ou trop rares, les canicules, les ressources, la crise de la biodiversité, la gestion de nos déchets et la révolution des mobilités.**

**Bon voyage !**

# Les stratégies



## CANOPÉE

Une forêt urbaine apporte fraîcheur et ombrage contre les canicules



## CALICE

La moindre goutte de rosée ou de pluie précieuse est cueillie avec soin



## TOILE

La ville tisse des liens physiques et sociaux avec tous ses habitants



## COMPOST

Les déchets organiques nourrissent une terre vivante à l'échelle de la ville



## RUCHE

Les nouveaux jardiniers alliés aux animaux refusent les produits phytosanitaires



## COMBO

La révolution des mobilités transforme l'autoroute urbaine en jardin



## TERRIER

Pour préserver ses paysages fertiles, la ville se construit sous le sol



## ROSELIÈRE

Le génie végétal nettoie les rivières et la zone humide stocke le CO2



## DUNE

Un nouveau cordon dunaire protège le littoral des vagues, de l'érosion et des ouragans



## RÉCIF

Les barrières modernes démontées, la ville retrouve son balcon sur l'océan



## POTAGER

Chaque interstice fertile cultive la terre et les relations sociales



## ÉPONGE

L'espace public poreux boit les pluies, les nettoie et les recycle



## NAPPAGE

Une couche fertile surmonte les blessures en creux des carrières



## OUBLI

Le temps et la Nature reconquièrent les fractures urbaines

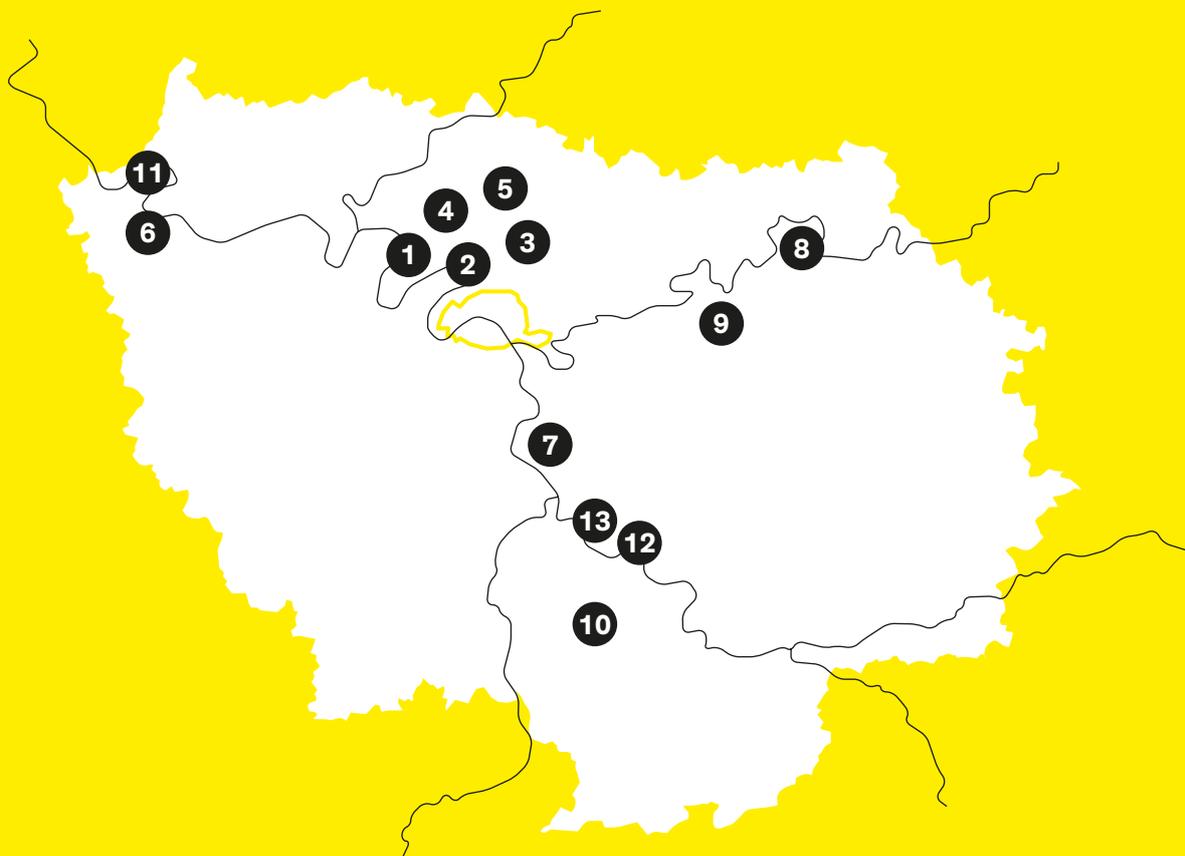


## IMMERSION

Les anciennes gravières sont immergées et sculptées pour accueillir le vivant

# Les sites

# ÎLE-DE-FRANCE



❶	CARRIÈRE LAMBERT <b>Corneilles-en-Parisis</b> .....	6
❷	ESPACE NATUREL RÉGIONAL DE LA <b>Butte des Châtaigniers</b> .....	7
❸	ESPACE NATUREL RÉGIONAL DE LA <b>Butte Pinson</b> .....	8
❹	ESPACE NATUREL RÉGIONAL DE LA <b>Butte d'Orgemont</b> .....	9
❺	ESPACE NATUREL RÉGIONAL DU <b>Plateau d'Andilly</b> .....	10
❻	ESPACE NATUREL RÉGIONAL DE <b>Flicourt</b> .....	11
❼	ESPACE NATUREL RÉGIONAL DE LA <b>Fosse aux Carpes</b> .....	12
❽	RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE DU <b>Grand Voyeux</b> .....	13
❾	ESPACE NATUREL RÉGIONAL DE LA <b>Belle Assise</b> .....	14
❿	ESPACE NATUREL RÉGIONAL DE LA <b>Forêt d'Étréchy</b> .....	15
⓫	RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE DE LA <b>Boucle de Moisson</b> .....	16
⓬	RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE DE <b>Sainte-Assise</b> .....	17
⓭	ESPACE NATUREL RÉGIONAL DE <b>L'Ormeteau</b> .....	18

# Les sites

MONDE



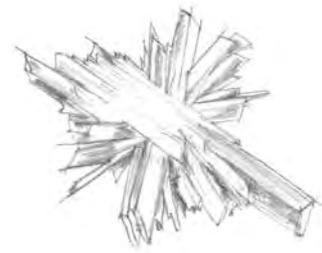
<b>A</b>	<b>New-York</b> AMÉRIQUE DU NORD .....	20
<b>B</b>	<b>Montréal</b> CANADA .....	21
<b>C</b>	<b>Helsinki</b> FINLANDE .....	22
<b>D</b>	<b>Jaipur</b> RAJASTHAN, INDE .....	23
<b>E</b>	<b>Copenhague</b> DANEMARK .....	24
<b>F</b>	<b>Détroit</b> AMÉRIQUE DU NORD .....	25
<b>G</b>	<b>San Francisco</b> AMÉRIQUE DU NORD .....	26
<b>H</b>	<b>Medellin</b> AMÉRIQUE DU SUD .....	27
<b>I</b>	<b>Riyad</b> ARABIE SAOUDITE .....	28
<b>J</b>	<b>Versailles</b> FRANCE .....	29
<b>K</b>	<b>Seattle</b> AMÉRIQUE DU NORD .....	30
<b>L</b>	<b>Séoul</b> CORÉE .....	31



## CARRIÈRE LAMBERT Cormeilles-en-Parisis

### LES PRÉCIEUSES FLEURS DE CRISTAUX

**L**e bassin parisien brille sous la surface de la terre. Il est riche en cristaux de gypse, les plus purs de France. A tel point que plus de 60% du plâtre exporté, produit à partir de ces fleurs minérales, est extrait du socle francilien. À Cormeilles-en-Parisis, l'exploitation démarre en 1822 sous l'impulsion de la famille Lambert.



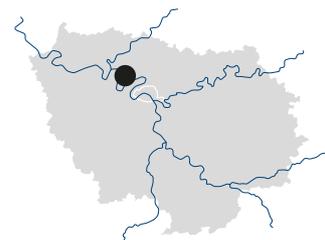
GYPSE  
 $\text{CaSO}_4 \cdot 2\text{H}_2\text{O}$

Deux cents ans plus tard, la carrière garantit encore 10% de la production nationale de gypse. Il était une fois 10 fours, 4 broyeurs circulaires et une machine à vapeur. Après la Première guerre mondiale vint la reconstruction, et le besoin de béton fit prospérer les carrières. Rien n'était plus beau alors que leur cimenterie, la plus moderne d'Europe, et ses quais sur la Seine. Elle avait son chemin de fer privé pour charrier la marne bleue, l'argile et le gypse cru en vue de fabriquer un ciment de qualité. Bientôt vint une briqueterie, puis une usine à chaux, un château d'eau puis deux, des silos, un pont, des estacades, une grue et même un funiculaire.

La carrière à ciel ouvert s'est déplacée lentement vers le nord-ouest, grignotant le paysage. La redoute de Franconville, clé de la défense de Paris en 1875, n'a pas résisté à son appétit. Mais on cueille aussi les fleurs minérales de gypse dans des cathédrales souterraines et des terriers géants. Il peut être dangereux de marcher sur ces fragiles dentelles. Alors, quand on a fini son bouquet de cristaux, on a tendance à combler.

La carrière de Cormeilles, sous l'œil averti de Placoplatre, attend des terres inertes provenant des chantiers du Grand Paris Express. Comme 3 autres carrières franciliennes qui ont déjà accueilli 40 000 tonnes de terres sulfatées. Reste encore plus de 44 millions de tonnes de déblais à stocker ou à valoriser.

Faites entrer les acrobates !





## ESPACE NATUREL RÉGIONAL DE LA **Butte des Châtaigniers**

PIQUE-NIQUE SUR LE CIEL  
DES CARRIÈRES CATHÉDRALES

**T**rès tôt l'homme ôte le manteau forestier de la Butte des Châtaigniers. Il y cultive au soleil la vigne, les figues et les asperges. Ensuite le voilà qui perfore le dôme géologique à la recherche de gypse pour ses ambitions urbaines. Les titans industriels s'organisent et creusent un labyrinthe de cathédrales souterraines et de falaises artificielles parcourues de rails et de wagons de fer. En 1948, l'exploitation cesse définitivement.

La Butte est alors farcie comme une dinde, jour après jour, avec les déblais de l'A15, ceux des grands ensembles et les ordures ménagères sur 9 étages de hauteur. Au bord de l'indigestion, la petite montagne rejoint le giron de la Région à la fin des années 80. Les soins lourds démarrent il y a quelques années. L'Agence des Espaces Verts de la Région Ile-de-France la sécurise, la dépollue, la sculpte en remaniant sur place des tonnes de terres polluées. Elle les confine sous des remblais terreux et des sols amendés plein de vie. Elle plante enfin une végétation robuste, adaptée pour enrichir l'éphémère palette des friches et tente même de régénérer les châtaigniers malmenés qui lui ont donné son nom. Argenteuil et Sannois renouent lentement avec leur passé de villégiature champêtre de la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

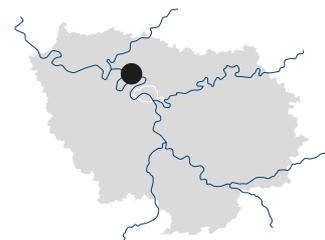
Depuis le tout nouveau belvédère, maître Renard, dernier prédateur francilien de sommet de chaîne, aperçoit la forêt de Saint-Germain en Laye. Sous ses pattes rousses, les carrières cathédrales sont devenues des terriers.



RENARD ROUX  
*Vulpes vulpes*  
(Linnaeus, 1758)



NAPPAGE  
Une couche fertile  
surmonte les blessures  
en creux des carrières





3

## ESPACE NATUREL RÉGIONAL DE LA **Butte Pinson**

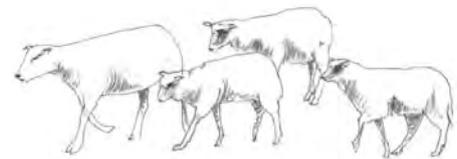
RENDEZ-VOUS  
EN TERRE PASTORALE

**L**a Butte Pinson tient une position stratégique. Pendant la Redoute de 1870 elle est nommée « sommet protecteur » pour repousser l'hypothétique assaut des prussiens. Elle nourrit la capitale en sable et en gypse : quatre carrières à ciel ouvert et souterraines tranchent dans ses vergers et ses forêt jusqu'à épuisement.

Cernée par quatre villes, Pierrefitte sur Seine, Villetaneuse, Groslay et Montmagny, l'urbanisation gagne progressivement ses pentes vierges et glisse sous sa lisière ce que le citoyen ne veut pas voir. La Butte Pinson, vidée, devient une arrière-cour et ses ventres creux accueillent les décharges sauvages et les dépôts institutionnalisés. C'est sous son tapis que l'on cache par exemple les miettes des Halles de Paris.

Depuis 1990, l'Agence des Espaces Verts de la Région Ile-de-France cherche à retourner le paysage fédérateur de la colline sur les villes voisines pour leur offrir un patrimoine naturel et un juste retour à la terre. Cinquante hectares sont déjà ouverts au public : boisements, clairières, mais aussi des jardins partagés où courent des poules sous le bec du coq du village urbain, le célèbre Rackham aux plumes rouges. Ici se joue un petit air de campagne retrouvée.

Le long ruban vert (5 ha) est une terre de pâture. Le pré est grignoté avec amour par le troupeau improbable d'une bergère des villes qui provoque aujourd'hui des vocations de Turin à Saint-Denis. Vive la réinsertion !

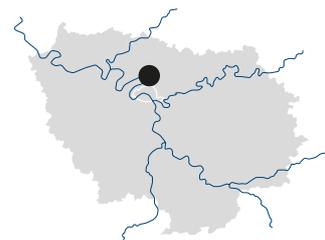


MOUTON ÎLE-DE-FRANCE



NAPPAGE

Une couche fertile surmonte les blessures en creux des carrières





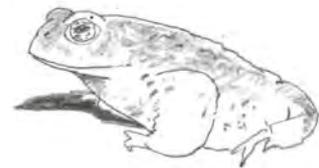
## ESPACE NATUREL RÉGIONAL DE LA **Butte d'Orgemont**

### LA TERRASSE PANORAMIQUE DU CRAPAUD CALAMITE

**D**ans le ventre de la Butte d'Orgemont dormait un trésor. L'exploitation du gypse remonte au Moyen-âge. Paris s'étend, lance ses trains à l'assaut des régions et ses citadins en mal de campagne découvrent à travers l'œil de Monet les vertes collines d'Argenteuil à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. En quelques années les carrières prennent de l'ampleur et les villes encerclent la Butte. Sur un ultime grand geste de bâtisseur des Trente Glorieuses on épuise les dernières ressources du sol. Puis, les lieux s'enfrichent sur un substrat hétérogène : remblais, déchets et rebus.

La Région acquiert le paysage blessé en 1994, le renature et amplifie l'effet de balcon sur le grand panorama francilien. La fracture ouverte devient un lieu de rassemblement au cœur du Val d'Oise, un parc urbain. Paris s'invite à l'horizon. L'avant-plan maintient une riche vie végétale et animale : une prairie de plateau sur 3 hectares. La nuit on cherche à entendre chanter le crapaud calamite, grand amateur des paysages anthropisés. Il faut souligner que l'Agence des Espaces Verts lui a même dessiné un aquaboulevard sur mesure, multipliant les mares et les lames d'eau cueillies à la source des nuages. Le travail de nivellement est si fin qu'il passe presque inaperçu pour le citadin.

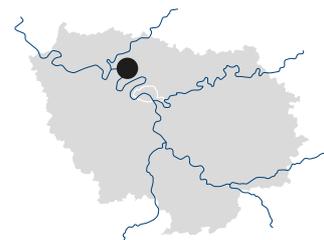
Il faut parfois un peu de recul sur la capitale pour que le bonheur d'un batracien, protégé à l'échelle nationale, invite à méditer sur la gestion des pluies.



CRAPAUD CALAMITE  
*Epidalea calamita*  
(Laurenti, 1768)



NAPPAGE  
Une couche fertile  
surmonte les blessures  
en creux des carrières





## ESPACE NATUREL RÉGIONAL DU **Plateau d'Andilly**

### LA MONTAGNE MAGIQUE

Il était une fois une forêt au nord-ouest de Paris. Elle couvrait toute la Butte de Montmorency et le plateau d'Andilly. La forêt coupée, on cultive le plateau et son socle est bientôt creusé pour en extraire de l'argile. Peu à peu, cette grande clairière ouverte sert de décharge de matériaux. En 2000 le Conseil Général du Val d'Oise la déclare Espace Naturel Sensible. La Nature regagne du terrain sur les déblais.

Dix ans plus tard, des sociétés en charge des terres de chantier obtiennent l'autorisation préfectorale d'y stocker des milliers de m<sup>3</sup> de déchets inertes. Le Plateau devient une colline artificielle, le point culminant le plus inattendu du département duquel l'horizon se déploie à 360°. L'Agence des Espaces Verts de la Région Ile-de-France encadre l'aménagement, anticipe les nouveaux ruissellements des pluies sur cet obstacle et tisse des sentiers vers la forêt de Montmorency. Elle se prépare à y tester de l'agroforesterie et de l'éco-pâturage. La première parce qu'un des enjeux clés de l'avenir sera de transformer les sols inertes en terres vivantes. Le second apporte des alternatives concrètes au problème récurrent des frais d'entretien que nos villes peinent à porter. Ici on a le temps pour observer. Temps incompressible et indispensable à la Nature.

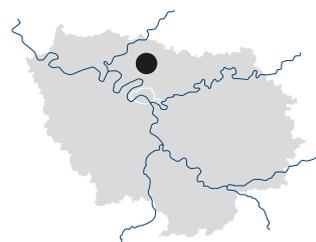
En attendant, on cantonne l'avancée de la vigoureuse Renouée du Japon. C'est une conquérante sur liste noire de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature. Elle pousse de 1 à 8 cm par jour. Et l'improbable montagne semble lui plaire.



RENOUEE DU JAPON  
*Reynoutria japonica*  
(Houtt., 1777)



NAPPAGE  
Une couche fertile surmonte les blessures en creux des carrières





6

## ESPACE NATUREL RÉGIONAL DE **Flicourt**

VISITE À PAS FEUTRÉ  
D'UNE FALAISE HABITÉE

**L**es sols alluvionnaires de cette boucle de la Seine portent la mémoire du sable et des granulats qui plaisent aux constructeurs. Après deux décennies d'exploitation, le site enfin libéré de ses obligations est racheté par la Région Île-de-France en 1993. La Seine et les pluies remplissent les mares, les baignoires et les étangs.

L'Agence des Espaces Verts reprend la main avec ses paysagistes, ses écologues et la complicité du Conservatoire botanique du Bassin parisien avec lequel ils créent une collection des milieux naturels de la vallée de la Seine.

Ils sculptent des rives plus douces, des archipels plus aimables, testent des substrats variés et plantent des espèces indigènes. La collection évolue aujourd'hui de manière naturelle.

Les lieux font partie du réseau de protection européen Natura 2000 et sont rattachés au Parc Naturel Régional du Vexin. Depuis peu, on entretient même des loges accueillantes dans les anciens fronts de taille émergés. On espère y accueillir l'hirondelle des rivages. A l'automne elle hiverne au Sahel, mais l'été elle revient couvrir dans la région. Pourquoi pas à Flicourt?

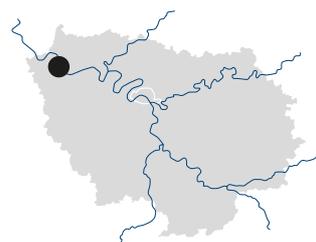
Les chambres des carriers sont douillettes et si calmes : peu d'humains sont tolérés par ici. Les 190 espèces d'oiseaux satisfaites vous le confirmeront. Beaucoup sont protégés au niveau national et européen.



HIRONDELLE DES RIVAGES  
*Riparia riparia*  
(Linnaeus, 1758)



OUBLI  
Le temps et la Nature  
reconquièrent  
les fractures urbaines





7

## ESPACE NATUREL RÉGIONAL DE LA **Fosse aux Carpes**

EN BARQUE DANS  
LES BAYOUS DE DRAVEIL

**C'**est un paysage de conte de fée. C'est une mangrove immersive et incongrue au milieu des tissus pavillonnaires de Draveil et des entrepôts de Juvisy. Les arbres plongent leur bois dans le miroir émeraude profond. Un éclair bleu, vif, traverse le chenal au ras de l'eau : c'est un martin pêcheur. Là-haut, sur la canopée, les gigantesques nids des hérons cendrés défient la pesanteur. On dirait d'immenses galettes tressées de branches et d'herbes sèches posées en équilibre sur le vide. Au 19<sup>e</sup> siècle Paris extrait ici le sable nécessaire à la construction de son métro avant d'abandonner la carrière à la Seine. Inspirée, elle dessine une île et deux presqu'îles. Les péniches viennent brièvement s'y refaire une santé dans les années 50 à renfort de quais, de berges abruptes et de passerelles métalliques. Depuis, les pêcheurs et les hérons profitent de la tranquillité. Vive les arrêtés de biotope !

Quinze ans plus tard, l'Agence des Espaces Verts de la Région Ile-de-France lance une nouvelle passerelle, restaure les milieux fragiles, positionnent des pontons pour canaliser les pêcheurs et ouvrent des perspectives discrètes sur un paysage protégé pour ne gêner aucun inhumain. Les chèvres des fossés et leurs boucs, aux cornes bicornues et au manteau de poils longs, crapahutent sur les talus hybrides. Elles seules peuvent les entretenir sans glisser. Ces tondeuses écolos raffolent de la terrible Renouée du Japon, l'envahisseuse numéro 1 échappée de nos jardins.

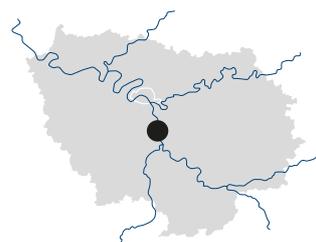


CHÈVRE DES FOSSES



### IMMERSION

Les anciennes gravières  
sont immergées et sculptées  
pour accueillir le vivant





8

## RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE DU **Grand Voyeux**

UN MATIN HORS DU MONDE  
AVEC LES OISEAUX MIGRATEURS

**L**e soleil se lève dans la brume matinale des étangs du Grand Voyeux. L'ancien site industriel est inscrit dans le périmètre Natura2000 des Boucles de la Marne. A cette heure, le concert des cris est déjà assourdissant. Plus de 220 espèces d'oiseaux s'y répondent, certaines sont rares en Ile-de-France. Le gorge-bleue à miroir et les bernaches croisent des libellules, des batraciens et des moutons solognots, survivants d'une espèce en voie d'extinction au grave visage rouge qui sont les seuls capables de brouter les sabots dans l'eau sans éternuer.

Avant de devenir une Réserve naturelle régionale, les plaines inondables de Congis-sur-Thérouane servent déjà de pâtures puis de sablières. Il reste à l'horizon l'un de ces dinosaures de métal qui transporte les granulats sur leur immense queue par-dessus la Marne. L'Agence des Espaces Verts de la Région Ile-de-France travaille avec l'exploitant dès 2006 pour y créer les conditions paysagères nécessaires à accueillir le vivant : un contrôle hydraulique attentif et mille topographies adaptées. Six ans plus tard, la réserve est née.

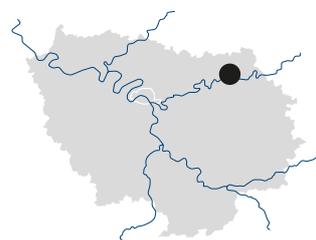
Elle accueille depuis peu 3 observatoires et un parcours délicat qui cherche à se fondre dans le paysage. Il faut dire que le maître du camouflage est un habitué des lieux et qu'il montre la voie. Le Butor prend la pose. L'échassier au plumage fauve tacheté allonge le cou et lève la tête. Immobile, il ressemble à s'y méprendre aux roseaux qui l'entourent. Bravo l'artiste !



BUTOR ÉTOILÉ  
*Botaurus stellaris*  
(Linnaeus, 1758)



IMMERSION  
Les anciennes gravières  
sont immergées et sculptées  
pour accueillir le vivant





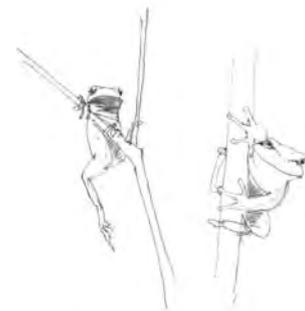
## ESPACE NATUREL RÉGIONAL DE LA **Belle Assise**

SOUS LA FORÊT,  
LA PLAGE

**L**a célèbre carte de Cassini situe au nord-est de la future Forêt régionale de Ferrière une ferme médiévale devenue château au 18<sup>e</sup>. Le domaine déployait un parc, une terrasse et des bassins à l'hydraulique savante. Rasé au 19<sup>e</sup> siècle, les vestiges nourrissent depuis lors les sous-bois. En 1974, l'Etat y ouvre une carrière de sablon pour les travaux de l'autoroute A4 tout à côté. Vingt ans plus tard, le silence revient.

Les pentes des dépressions s'adoucissent sous l'érosion du temps. Une végétation de reconquête pousse sur les terres de découverte. Elle contraste à tout niveau avec les boisements de la forêt alentour. Substrat pauvre ne signifie pas milieux pauvres, bien au contraire. Au fond, la pluie stagne pour le plus grand bonheur des amphibiens comme la petite Rainette verte, adepte de l'accrobranche. Dans les mares temporaires, souvenirs des exploitations, s'entraîne aussi l'Agrion mignon. Cette libellule, rayée de bleus métalliques et de noirs d'obsidienne, possède quatre ailes motrices indépendantes. De quoi fasciner les ingénieurs de l'aéronautique. La libellule va-t-elle enfin apprendre aux drones à voler en marche arrière?

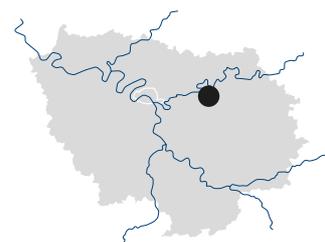
A moins que le site, fragile à l'extrême, n'encaisse tôt ou tard un nouveau déchargement de remblais d'un quelconque Grand Chantier plein de bonnes intentions. Rainette aux yeux ronds et Agrion disparaîtraient pour de bon.



RAINETTE VERTE  
*Hyla arborea*  
(Linnaeus, 1758)



OUBLI  
Le temps et la Nature  
reconquièrent  
les fractures urbaines





10

## ESPACE NATUREL RÉGIONAL DE LA **Forêt d'Étréchy**

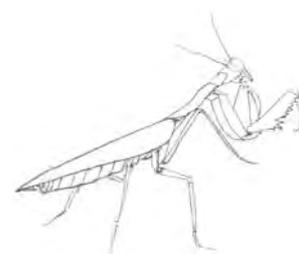
### LA GRANDE PRAIRIE DES MANTES RELIGIEUSES

**L**a Forêt régionale d'Étréchy a un petit air de Fontainebleau. Le coteau était déjà forestier au 18<sup>e</sup> siècle comme le montre la fameuse carte de l'Académie. Une sablière a laissé une tonsure claire au milieu du croissant boisé qui alterne désormais des paysages en creux de pinèdes et des platières de grès. Au temps de Louis XV, on comptait par ici 120 hectares de vignes et des forêts à gibier. La moitié du village travaillait le raisin. L'extraction du sable est bientôt devenue plus rentable. Les prairies décapitées ouvrent des étendues de sable nu, des plages blanches parsemées de lentilles de grès et de filets résiduels en calcaire de Beauce.

Ici la géologie facétieuse, la diversité des expositions et le relief accidenté multiplient les conditions écologiques extraordinaires. Bienvenue dans les landes acidiphiles et les bruyères à callune, roses et argentées en plein été. Salut aux pelouses rases des orchidées et du serpolet où strident sauterelles et criquets. La chênaie pubescente, chétive et noueuse évoque les causses du Quercy. Les engoulevents, décrits par Chateaubriand, préfèrent nicher au sol des pinèdes voisines. L'Agence des Espaces Verts de la Région Ile-de-France innerve le paysage fragile en tenant à distance les promeneurs et les quads sauvages.

Tout l'Art réside à donner à Voir sans déranger le petit peuple des inhumains.

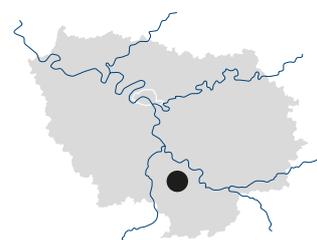
Difficile de ne pas être ému par la discrète prairie des mantes religieuses, où les dames gracieuses prient en silence avant de dévorer leurs maris.

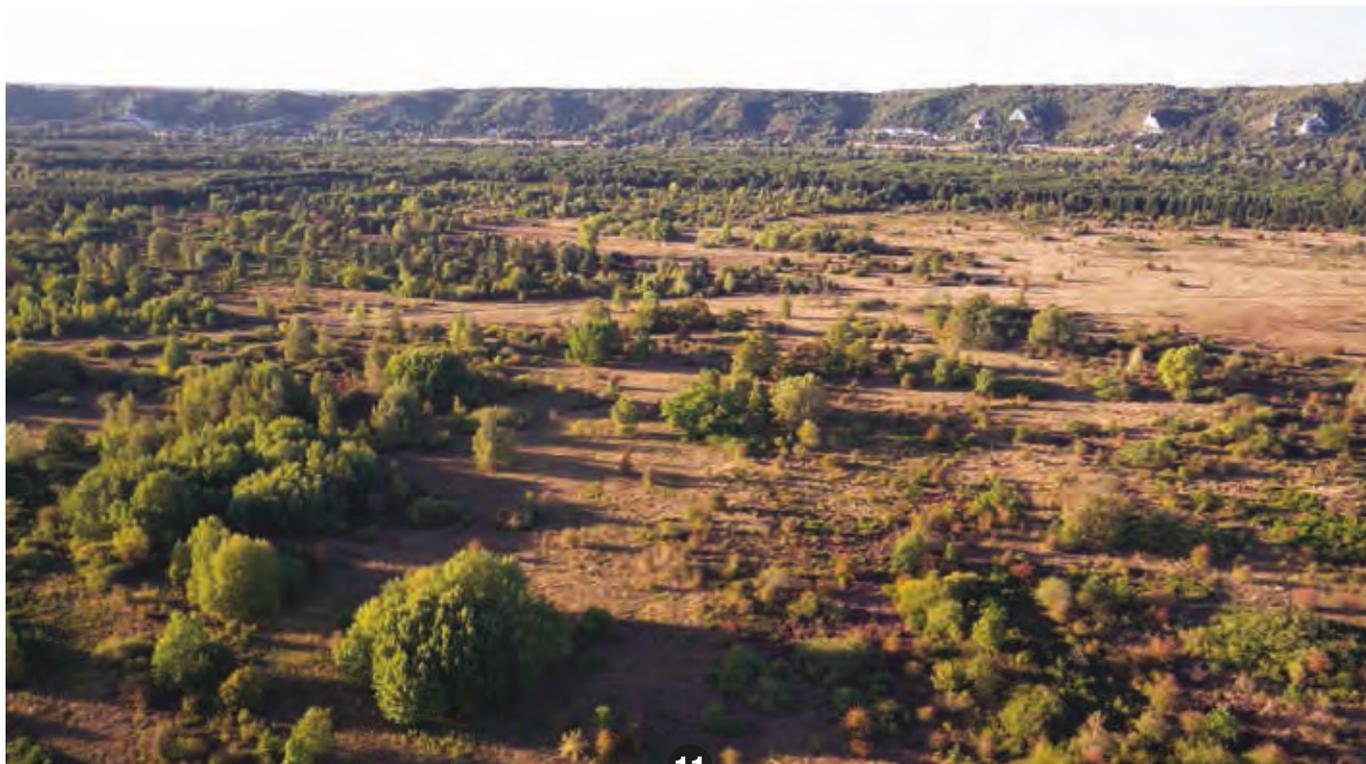


MANTE RELIGIEUSE  
*Mantis religiosa*  
(Linnaeus, 1758)



OUBLI  
Le temps et la Nature  
reconquièrent  
les fractures urbaines





11

## RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE DE LA **Boucle de Moisson**

CONCERTO  
POUR OEDICNÈMES

**O**n l'appelle « grande gueule » parce qu'on peut l'entendre à près d'1 km. C'est un marcheur du soir. Son plumage le rend invisible dans les hautes herbes, mais ses yeux immenses ne trompent pas : c'est un chasseur à vue. L'Oedicnème criard vient à Moisson en avril, après un hiver au soleil de l'Afrique. Il nidifie directement au sol. Difficile de ne pas le déranger, ce qui le rend de plus en plus rare.

Depuis 2009, cette boucle de la Seine est une réserve naturelle régionale. L'Agence des Espaces Verts de la Région Ile-de-France l'accompagne avec science pour maintenir le milieu ouvert. 109 espèces d'oiseaux (59 nicheurs) croisent 218 espèces de papillons comme la Mélitée du Mélampyre, un nom de princesse de conte de fée.

Au Moyen-âge, c'est un marécage qui appartient au seigneur de la Roche-Guyon. L'étymologie de Moisson évoque ces sols imprégnés d'eau sur lesquels grandissent les mousses. Au 18<sup>e</sup> siècle, on y cultive des vignes, des asperges et des noyers. Au 19<sup>e</sup>, les maraîchers cèdent la place à une fabrique de dirigeable jusqu'à la Grande guerre. Le terrain plaît aux entraînements des bombardiers nazis de la Seconde guerre mondiale : cratères et mouvements de sols inédits. En 1947, Moisson accueille un gigantesque rassemblement de scouts (30 000 scouts, 300 000 visiteurs). Le Jamborée de la Paix a besoin de routes et de réseaux.

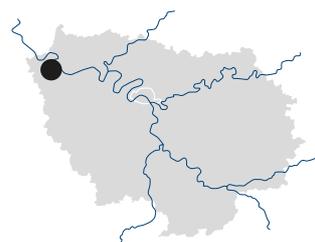
Vient l'heure du déboisement, de l'exploitation des sables (50 ha) puis de l'abandon quelques décennies plus tard. C'est aujourd'hui un sanctuaire pour les oiseaux. Eux aussi méritent leur Jamborée.



OEDICNÈME CRIARD  
*Burhinus Oedicnemus*  
(Linnaeus, 1758)



OUBLI  
Le temps et la Nature  
reconquièrent  
les fractures urbaines





12

## RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE DE **Sainte-Assise**

### LE MYSTÈRE DES ANTENNES DE SAINTE-ASSISE

Ici on communique activement depuis 1920. Sainte Assise accueille la première station de télécommunication transcontinentale de l'Histoire. La présence d'une nappe d'eau subaffleurente sous un paysage plat comme la main joue le rôle d'immense réflecteur et amplifie les émissions vers le ciel. Continental Radio-France débroussaille intégralement les terres et plante des grandes antennes.

France Telecom est propriétaire en 1960 alors que la forêt regagne du terrain. L'adaptation aux nouvelles technologies de communication nécessite des terrassements violents, des mouvements de terre dignes des carriers. On débroussaille souvent, mais uniquement sous les nouvelles aiguilles : curieuse mosaïque de boisements polygonaux coupés de landes à bruyères.

Lorsque l'Agence des Espaces Verts de la Région Ile-de-France rachète le site en 2001, il reste plusieurs centaines de pylônes émergeant des coussins de fougères, des nappes de callunes flamboyantes et des steppes de graminées. Ici et là, les rideaux des troncs blancs des boulaies multiplient les coulisses d'un paysage spectaculaire où chante de façon saccadée le Decticelle bicolor.

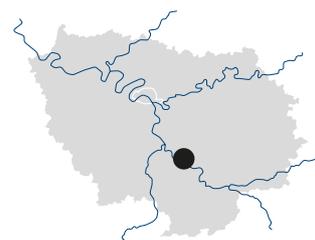
Huit ans plus tard naît la Réserve naturelle régionale. Ses sols sont hétérogènes et accidentés. On compte 3 types de landes et 51 espèces aux enjeux de conservation élevés. Le moindre déséquilibre met en péril un cortège d'espèces emblématiques et patrimoniales. Communiquer reste ici essentiel.



DECTICELLE BICOLORE  
*Bicolorana bicolor*  
(Philippi, 1830)



OUBLI  
Le temps et la Nature  
reconquièrent  
les fractures urbaines





13

## ESPACE NATUREL RÉGIONAL DE L'Ormeteau

### LES ÉCOSSAISES DÉBARQUENT À SEINE-PORT

**S**eine-Port attire l'aristocratie et la bourgeoisie parisienne dès le 16<sup>e</sup> siècle. En 1773, la délicieuse marquise de Montesson s'installe au château de Sainte Assise. Elle agrandit le domaine et embellit le village. Ses fêtes somptueuses s'étendent jusqu'au Bois de l'Ormeteau.

La Révolution morcelle la propriété. La forêt gagne du terrain, les prairies sont pâturées, et la plaine alluviale sert le sable et le grès aux chantiers de construction. Gravières, sablière et leurs quais sur la Seine bouleversent la topographie.

Une fois l'exploitation terminée, le Fleuve remplit les baignoires et de vastes steppes colonisent les sols sablo-calcaires. Le site est depuis peu rattaché au périmètre classé des Boucles de la Seine et du ru du vallon de Ballory. L'Agence des Espaces verts de la Région Ile-de-France l'accroche physiquement à la Forêt régionale de Bréviande en évoquant le maillage disparu des allées du château.

La plaine doit rester ouverte. Ce sont les milieux les plus riches : 301 espèces végétales, soit plus de 20% de toute la flore francilienne. Ce jardin désordonné attire des insectes remarquables et 73 espèces d'oiseaux, dont la très rare Pie-Grièche écorcheur.

Mais ce sont des écossaises qui tiennent les lieux et jardinent avec modestie. Robustes, rousses et poilues comme un cocker, les vaches Highland Cattle se contentent de peu. Elles dorment et vèlent sur place. Leur éleveur pratique l'agriculture biologique en Seine-et-Marne.

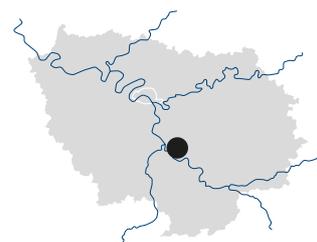


VACHE HIGHLAND CATTLE



#### OUBLI

Le temps et la Nature  
reconquièrent  
les fractures urbaines





## AMÉRIQUE DU NORD New-York

### L'INVENTION D'UN NOUVEAU LITTORAL

**L'**eau salée menace la Grosse Pomme. Depuis quelques années, la côte Est des Etats-Unis subit les effets cumulés des ouragans et de la montée du niveau des mers. L'Atlantique dévore le littoral, et les eaux de l'océan s'infiltrent au cœur de Manhattan.

La rage de l'ouragan Katrina à la Nouvelle Orléans et la force sous-estimée de Sandy au New Jersey marquent les esprits. New York se prépare aux prochains assauts des vagues : greffes de paysages résilients, prairies inondables et seuils tampon sur les berges de l'Hudson et de l'East river. Les systèmes de parcs éponge se superposent aux socles sculptés pour évacuer plus vite les ruissellements. Des rivages hybrides et des brise-lames co-construits avec des huitres-architectes se multiplient sur Staten Island.

La ville parie beaucoup sur le cordon dunaire pour sécuriser des refuges temporaires. Governor's Island s'est ainsi vu poussé des seins après des siècles d'horizon plat. Parfois les nouvelles collines verdoyantes sont constituées d'un demi-siècle de déchets. L'ancienne décharge des Fresh Kills devient le plus grand poumon vert de New York, après avoir glissé sous le tapis les miettes des Twin towers.

Avec les bouleversements climatiques, on peut y apercevoir depuis peu l'Harfang des neiges. Vous le connaissez : c'est la chouette d'Harry Potter jusqu'ici plutôt habituée aux ours polaires.



HARFANG DES NEIGES  
*Bubo scandiacus*  
(Linnaeus, 1758)



DUNE

Un nouveau cordon dunaire protège le littoral des vagues, de l'érosion et des ouragans





## CANADA Montréal

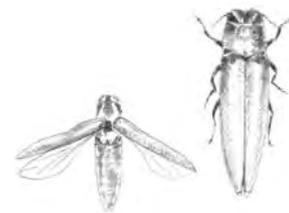
### L'INSECTE DANS L'OMBRE DE LA FORÊT

**P**ar la concentration de ses activités, de sa population et par la conception même de son tissu, la ville crée une bulle qui piège la chaleur. Associée au réchauffement planétaire, ce phénomène – l'îlot de chaleur urbain – porte la ville à ébullition.

Le Canada a chaud : incendies de forêts, vagues de chaleur et nouvelles espèces invasives mettent en péril son équilibre écologique. Montréal lutte contre la canicule à coup de forêts urbaines. Elle doit d'abord les protéger contre l'Agrile du frêne. Ce coléoptère mordoré venu d'Asie et particulièrement gourmand menace plus de 20 % de la strate arborée d'ici quinze ans.

La ville ambitionne aussi d'étendre sa canopée et de la connecter à la mosaïque de milieux fertiles qu'elle jardine avec les habitants : éco-territoires, ripisylves de la Rivière-des-Prairies et boulevards pâturés. Au total on attend ici bientôt 120 000 nouveaux arbres sur le domaine public et 180 000 sur le domaine privé. Ces derniers sont coordonnés par des associations et des ONG. Montréal multiplie les actions locales et la sensibilisation des citoyens pour stimuler leur participation active à la qualité de vie et à leur santé.

Selon la Banque Toronto Dominion le pari est rentable : les bienfaits économiques annuels rendus par la forêt de Montréal sont estimés à plus de 18 milliards de dollars.



AGRILE DU FRENE  
*Agrilus planipennis*



CANOPÉE  
Une forêt urbaine apporte  
fraîcheur et ombrage  
contre les canicules





C

## FINLANDE Helsinki

### L'ARCHIPEL DES TERRIERS RONRONNANTS

**H**elsinki s'effrite sans fin dans le golfe de Finlande. La ville n'est que baies, péninsules et archipel sur le bleu de la Baltique. Seuls 213 km<sup>2</sup> sur les 715 km<sup>2</sup> que constituent son territoire sont émergés. Ca et là, la densité d'habitants est extrêmement élevée, plus de trois fois celle de Chicago.

Le paysage n'est pas un luxe pour les helsinkiens mais une composante essentielle de leur identité. Le froid a aidé à préserver les longs doigts de forêt jusqu'au cœur de la capitale. En effet, chaque hiver le port est pris dans les glaces : près de 9 millions de passagers. La vie ne peut pas s'arrêter : Helsinki a creusé à coup d'explosifs une véritable ville terrier dans le granit et le gneiss. Sa cartographie cadastrale est aujourd'hui gérée en 3 dimensions.

Depuis 1960, les réseaux de transport souterrain se sont enrichis d'équipements, de commerces et de zones industrielles qui n'avaient pas besoin de lumière naturelle. D'ici l'an prochain, on prépare 9 millions de m<sup>3</sup> de nouveaux locaux, une connexion rapide jusque sous le tarmac de l'aéroport Vantaa, trois périphériques sous le bord de mer pour relier la banlieue et un métro innovant en forme de goutte.

A la surface, la course des lynx et des renards est étouffée par le manteau de neige des parcs publics forestiers. Chacun son terrier.

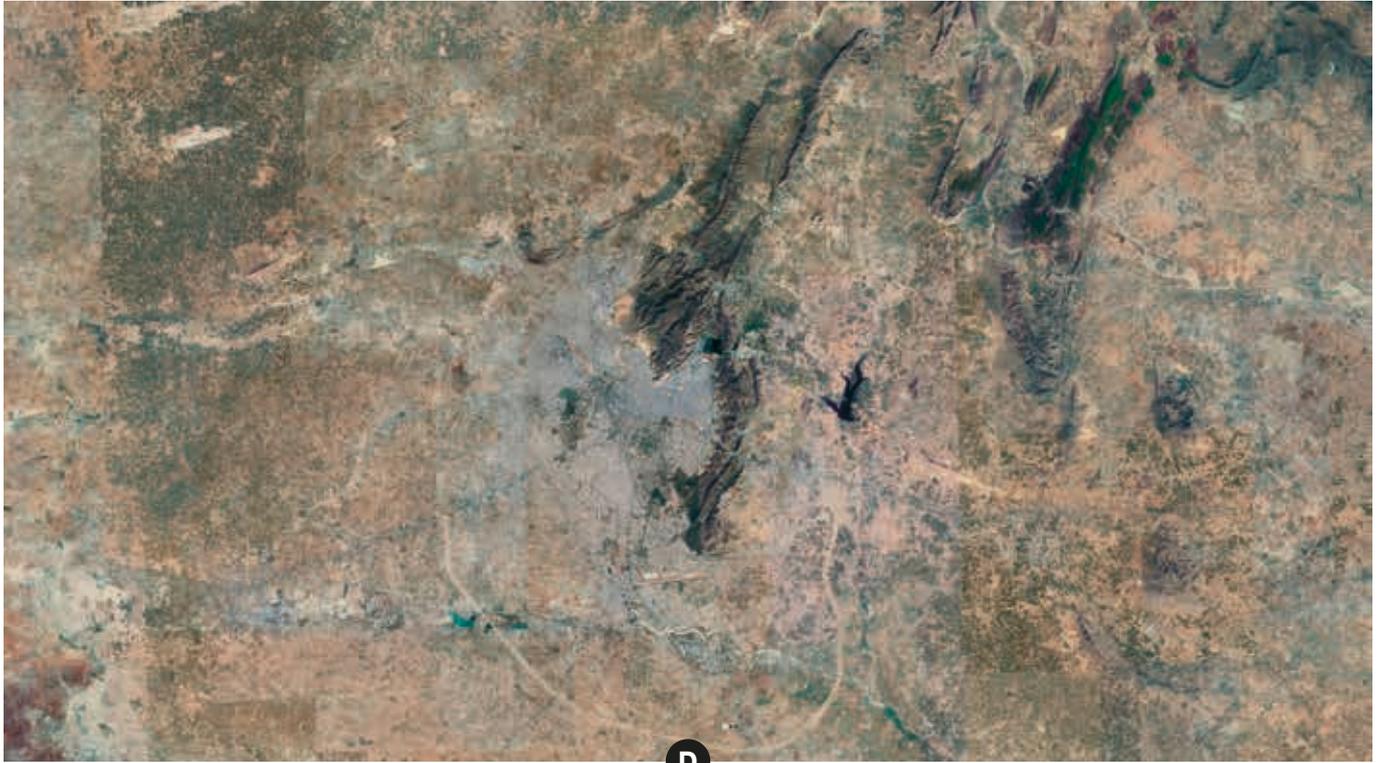


LYNX BOREAL  
*Lynx lynx*  
(Linnaeus, 1758)



TERRIER  
Pour préserver ses paysages  
fertiles, la ville se construit  
sous le sol





D

## RAJASTHAN, INDE

### Jaipur

#### L'ÉLÉPHANT À LA CUEILLETTE DE LA MOUSSON

**L'**Inde est l'un des pays les plus touchés par la sécheresse. Son agriculture accapare 90% de l'eau consommée. Toutes les études évoquent un épuisement des réserves du pays d'ici 2030. Et quand l'Inde cuit, le Rajasthan brûle.

Les trois quarts de l'état sont en déficit hydrique, menaçant 12 000 villages et 80 villes. Ici, la mousson se fait attendre : en deux semaines à peine Jaipur et ses sœurs doivent faire le plein d'eau pour le reste de l'année. La révolution vient des campagnes et des petites villes. On y a retrouvé la logique et le savoir-faire ancien des johads mis au point au 13<sup>e</sup> siècle pour irriguer la terre. Les colons britanniques les avaient enterrés, puis oubliés. Aujourd'hui 11 000 barrages, canaux et bassins fournissent de l'eau à 700 000 habitants dans un millier de villages autour de Jaipur. Ils ont même créé un Parlement de l'eau, géré par les habitants.

Dans la capitale, ce sont les éléphants qui ont lancé la reconquête des citernes. A la base de l'économie touristique, les célèbres éléphants de la ville rose sont de grands consommateurs d'eau : plus de 300 litres par jour par bête, plus des bains sans fin où ils jouent et communiquent avec leurs cornacs. Arrachés à leurs forêts tropicales par les maharajas, ils supportent mal la sécheresse. Alors, une carrière désaffectée s'est transformée en réseau de baignoires géantes remplies par la mousson en quelques heures.

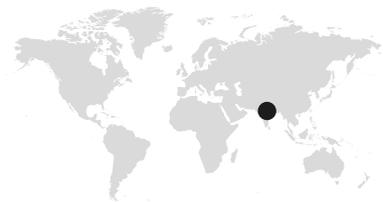
Le sol est jardiné avec soin et précision : rien ne vient bloquer les ruissellements de l'eau précieuse à la vie et à l'économie. Chaque goutte compte.

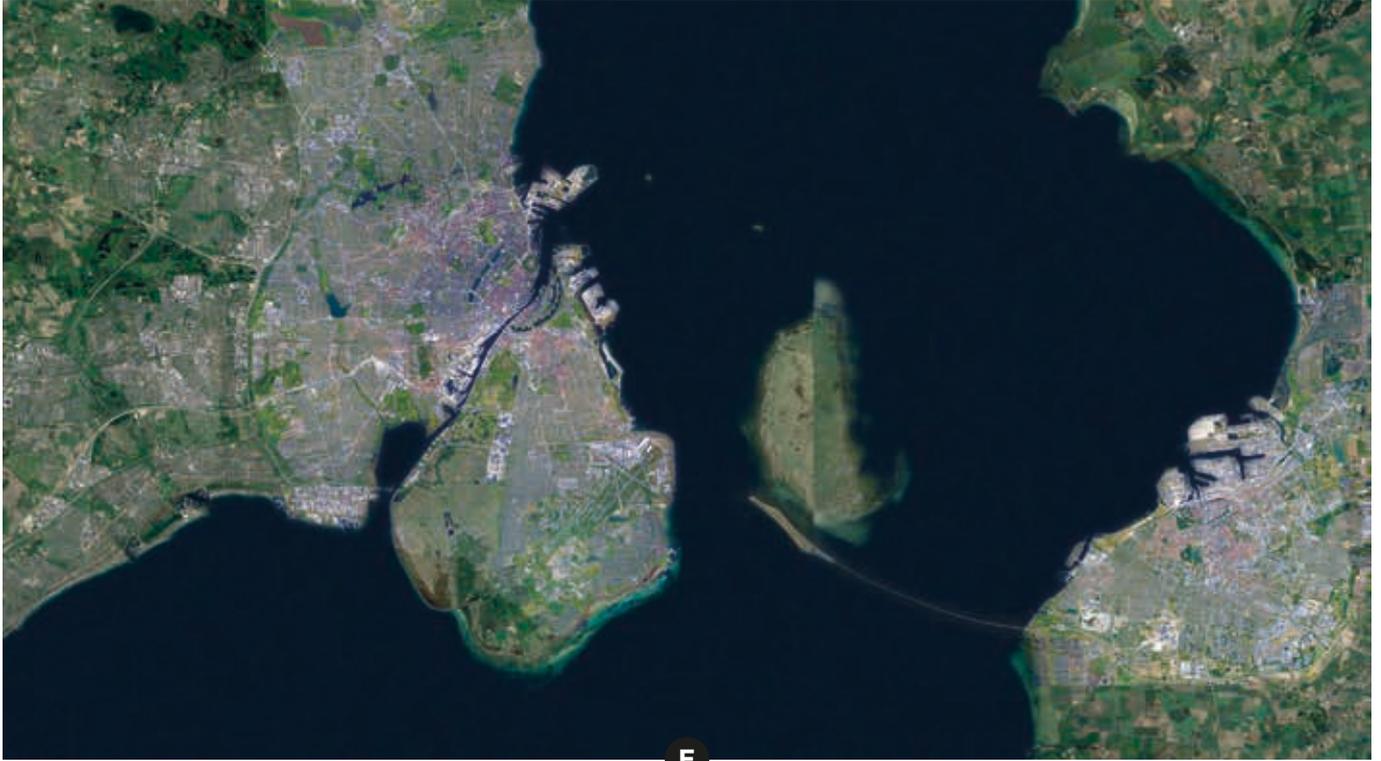


ELEPHANT D'ASIE  
*Elephas maximus*  
(Linnaeus, 1758)



CALICE  
La moindre goutte de rosée  
ou de pluie précieuse  
est cueillie avec soin





E

## DANEMARK Copenhague

### L'HÉRITAGE DES GOUTTES DE PLUIE

**L**a pluie devient un acteur avec qui la ville doit composer. L'ignorer, c'est s'exposer aux crues, aux inondations et à la paralysie économique.

Copenhague est à cheval sur deux îles. Le Danemark est entouré des eaux de la Baltique et de la mer du Nord. Il pleut ici 220 jours par an.

Très tôt, la ville redessine ses rivages, creuse des darses, étend ses rives utiles et grave dans le socle tendre des canaux et des rues liquides. En 2009, lors du sommet mondial qui suit les accords de Kyôto, Copenhague porte l'eau au cœur des débats. Quelques mois plus tard, la capitale boit la tasse de 2 crues centennales : 70 millions d'euros de dommages matériels.

Les experts sont formels : il faut construire 46km<sup>2</sup> de réservoirs pour absorber les prochaines intempéries. Dans un tissu historique constitué de 88km<sup>2</sup>, l'enjeu force la créativité.

Copenhague transforme tous ses espaces publics et invente la rue-thalweg, le parc-éponge et la place-piscine ou patinoire. Désormais la pluie devient l'affaire de tous. Elle cimenter les relations de bon voisinage, déploie des surfaces ludiques, questionne ce qui fait patrimoine, alimente la passion des naturalistes et sensibilise aux habitats fragiles mais indispensables. Ses plantes méso-phytes sont parcourues par un cortège de batraciens et d'insectes surprenants.

Le triton crêté inquiète les architectes et les promoteurs. Réjouissons-nous ! A lui seul, il peut ralentir, voire bloquer, n'importe quel projet ambitieux qui aurait oublié de faire la danse de la pluie.

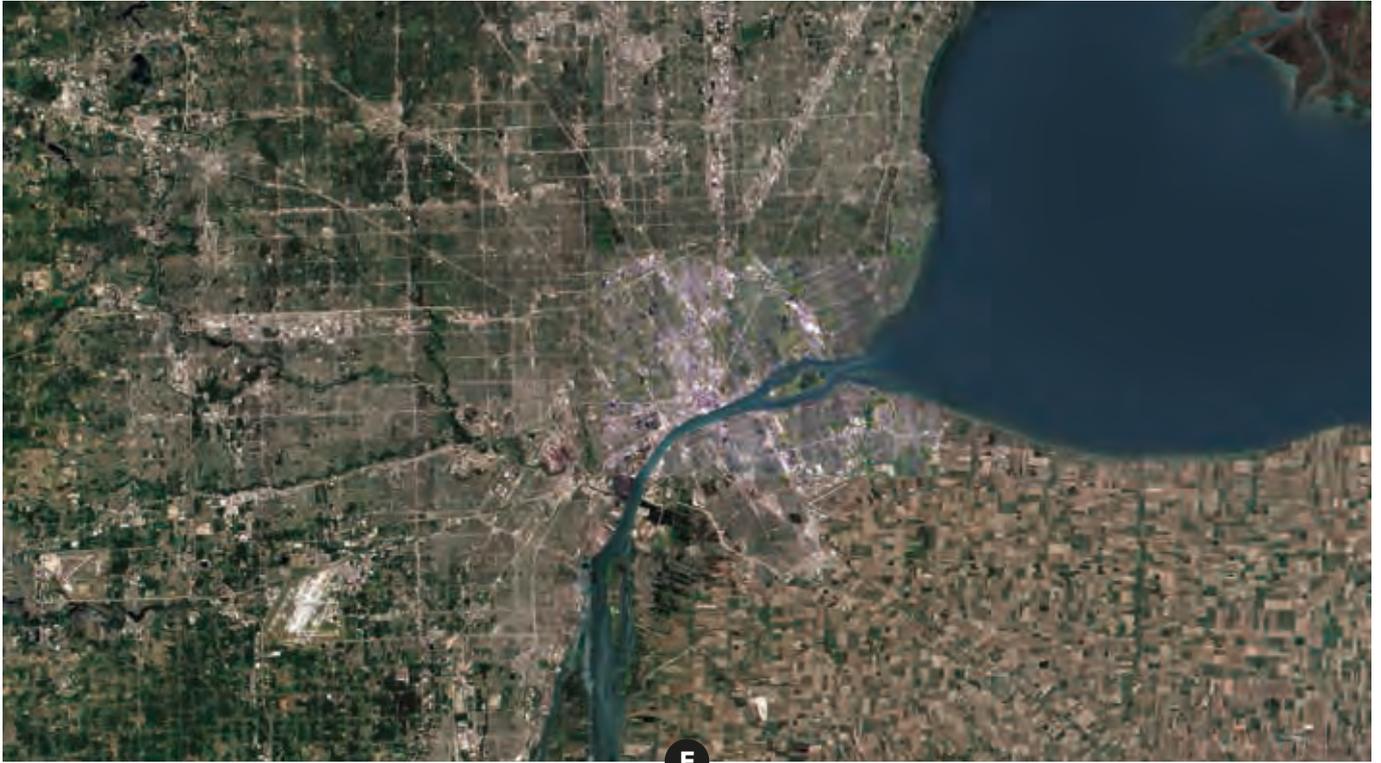


TRITON CRÊTE  
*Triturus cristatus*  
(Laurenti, 1768)



ÉPONGE  
L'espace public poreux  
boit les pluies, les nettoie  
et les recycle





## AMÉRIQUE DU NORD

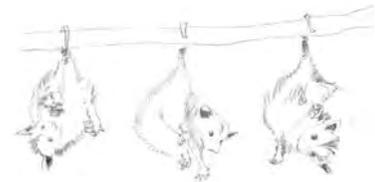
### Détroit

#### LE JARDIN DE BOUCHE

**L**es villes sont vulnérables. Au-delà des canicules, des inondations et des violences, leur vrai talon d'Achille c'est l'alimentation. Chaque jour, les villes sont approvisionnées de l'extérieur et dépendent du flux incessant de transports nourris au pétrole. Coupez-le: la ville tient trois, quatre jours, maximum. Sa fragilité grandit encore avec la croissance démographique galopante, les politiques d'aménagement des sols, les lobbys de la révolution verte et l'épuisement des terres.

La première à se saisir de cet enjeu a été la société civile, avec l'essaimage des maraîchers spontanés pendant la Révolution industrielle et les deux guerres mondiales. Acculés, les urbains réactivent le modèle et les stratégies se multiplient: on parle d'agriculture urbaine à Paris, de ville comestible à Toronto et de CPULs à Londres. Détroit, la ville iconique de l'automobile rétrécit. C'est le plus grand exode de population urbaine de l'histoire des Etats-Unis: la ville perd plus de la moitié de ses habitants en quelques années. 40% vivent sous le seuil de pauvreté. La plaine fertile du Michigan recouvre les quartiers en déshérence. La résistance s'organise localement et, pour pallier à la fermeture des commerces de bouche et ralentir la malbouffe galopante, des potagers en réseaux naissent sur les ruines de Motor City. La criminalité baisse: au-delà des carottes, on cultive avant tout le lien social.

Dans un pays qui connaît encore de nombreux déserts alimentaires, Détroit met en place le premier circuit d'approvisionnement local et bio à l'échelle d'une grande ville. Quant aux restes de ces agapes, ils attirent de nouveaux jardiniers acrobates comme l'opossum de Virginie.

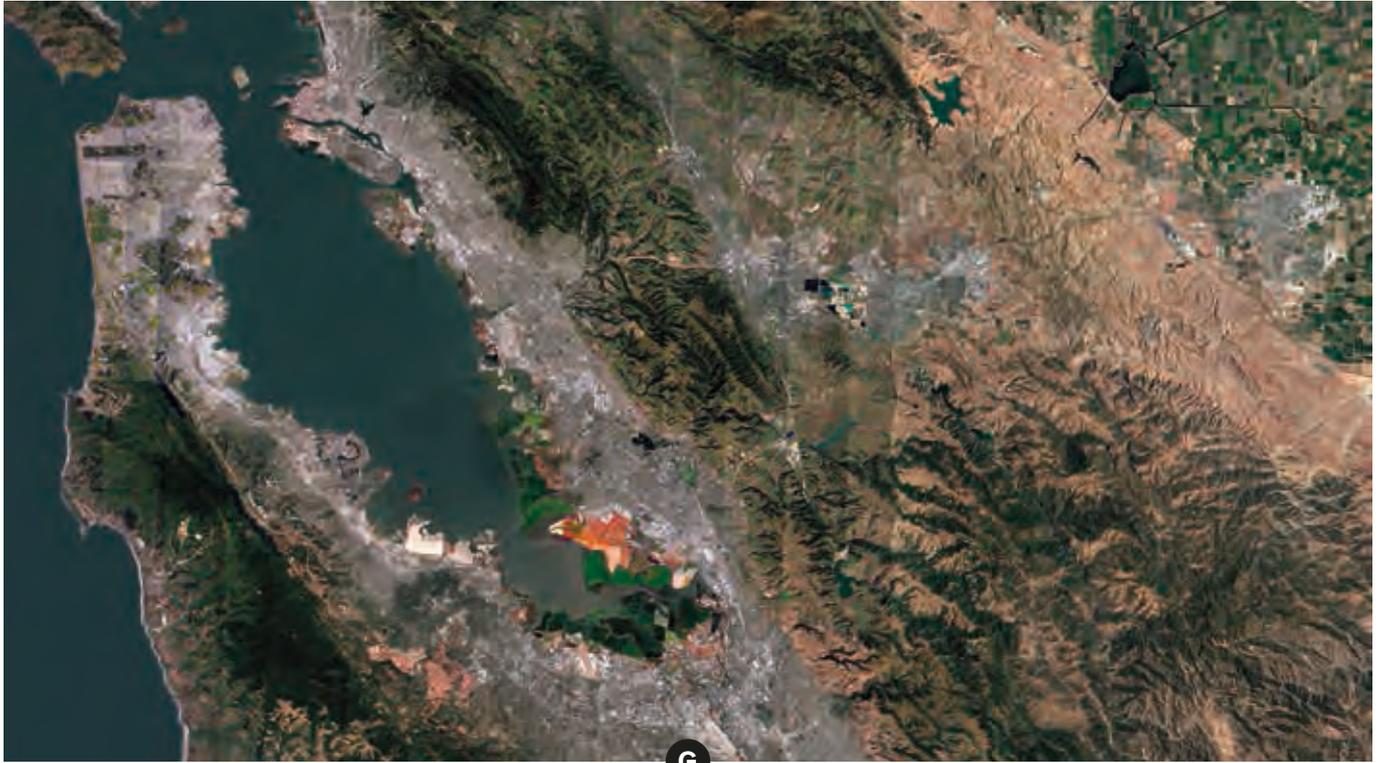


OPOSSUM DE VIRGINIE  
*Didelphis virginiana*  
(Kerr 1792)



POTAGER  
Chaque interstice fertile  
cultive la terre  
et les relations sociales





## AMÉRIQUE DU NORD San Francisco

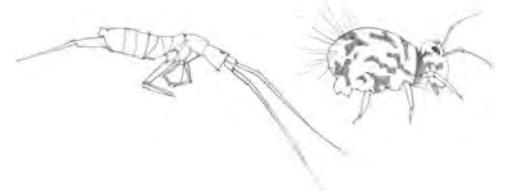
COMPTABLES  
ET INGÉNIEURS DU SOL

**Z**eroWaste: aucun déchet ni gaspillage!  
San Francisco recycle déjà 4/5 des ordures ménagères de ses 850 000 habitants. Elle composte 640 tonnes de déchets organiques par jour et en trie le même poids dans le gigantesque centre de recyclage du Pier 96. Respect.

D'autres ont tenté l'aventure mais jamais à cette échelle et avec un tel génie du marketing qui répand de manière virale l'envie de bien faire. Vive la concurrence des villes. L'histoire commence en 2000 dans un grand hôtel, le gigantesque Hilton. Ses comptables, éclairés, mettent en place avec la municipalité un projet pilote de compostage des restes de leurs 7 500 repas quotidiens. L'hôtel baisse de 250 000 \$ par an le coût de ramassage de ses ordures. Cinq ans plus tard, les 4 500 restaurants de la ville suivent l'exemple. L'expérience est étendue aux ménages puis aux institutions gouvernementales (3,5 millions d'euros d'économie).

En 18 mois, c'est le secteur du bâtiment qui rend des comptes: désormais pour bâtir ici, il faut recycler 75% de ses matériaux. La ville valorise les déchets inertes, invente de nouveaux sols et revend une terre vivante sur mesure aux agriculteurs d'une Napa Valley épuisée.

Les collemboles sont de minuscules crustacés sauteurs qui déchirent patiemment les débris organiques pour permettre aux vers de terre une meilleure digestion. Comme beaucoup de leurs petits collègues ingénieurs du sol, les collemboles fabriquent gratuitement la terre de demain. Amis patrons, laissez-vous tenter!



COLLEMBOLE  
*Dicyrtomina ornata*  
(Nicolet, 1842)

COLLEMBOLE  
*Entomobrya multifasciata*  
(Tullberg, 1871)



COMPOST  
Les déchets organiques  
nourrissent une terre vivante  
à l'échelle de la ville





H

## AMÉRIQUE DU SUD Medellin

DES NARCOTRAFIQUANTS  
AUX OUISTITIS

**L'** inégalité sociale est une bombe à retardement. Les villes combattent l'insécurité humaine, les violences et la discrimination. Parfois, certaines prennent conscience des réalités de leurs tissus gangrénés et de la survie difficile dans les replis. Leur priorité est alors d'améliorer les conditions de vie de leurs habitants, de tous leurs habitants.

Au début des années 1990, Medellín est la plaque tournante de la cocaïne et la ville la plus violente du monde.

L'ennemi est partout : cartels, sicarios, FARC révolutionnaires armés, glissements de terrain et épidémies. En 20 ans, elle se hisse à la 1ère place des métropoles innovantes, devant New York et Tel Aviv. En 2003, son maire éclairé et courageux, Sergio Fajardo, croit dans le service public et l'éducation comme instruments de pacification. En 7 ans, 40% du budget municipal est dédié à la culture et à la scolarité : 135 écoles et 8 bibliothèques ouvrent en milieu défavorisé. Il tisse de nouveaux liens, physiques puis sociaux : le Metrocable révolutionne Santa Domingo, un escalator mécanique de 1300 m désenclave la difficile Comuna 13, et les Unités de Vie Articulées rapprochent les habitants. Ces outils de planification inédits transforment les délaissés improbables en nouvelles polarités : équipements sportifs, clubs de lecture, salles communautaires, promenades et jardins botaniques amateurs.

Entre les arbres et les balcons, le linge qui sèche et les antennes, une toile de câbles dédiés permet aux ouistitis des forêts voisines d'infiltrer Medellín. Quand on vous dit que la ville inclusive pense à tous ses habitants...



OUISTITI A TOUPETS BLANCS  
*Callithrix jacchus*  
(Linnaeus, 1758)



TOILE  
La ville tisse des liens  
physiques et sociaux  
avec tous ses habitants





## ARABIE SAOUDITE

### Riyad

#### LE FILTRE ET LE VOILE

I était une fois la plus grande étendue de sable au monde. Deux millions et demi de kilomètre carré. A ses côtés grandissait une ville.

Six millions d'hommes et de femmes consomment à Riyad chaque jour près de 2 millions de m<sup>3</sup> d'eau. Une grande partie est pompée à 460 km de là, dans le golfe Persique puis dessalée dans l'une des pharaoniques usines high-tech. Plus d'un quart des habitants de Ryad ne sont pas encore reliés au réseau d'assainissement et continuent de polluer les sols et les rares oasis du plateau de Nadj. Au bord de la ville se déroulait un fragile paysage en sursis – la vallée d'Hanifa. Se diluant comme une nappe de goudron au soleil, Ryad en vint à pousser là ce qu'elle ne voulait pas voir: décharges, industries lourdes et ateliers de construction. Avec les pluies rares mais violentes, les ordures, charriées par la rivière, contaminèrent bientôt les beaux quartiers.

Alors un prince décida de sauver Hanifa, le bel aquifère. Il voulait un jardin comme celui des hôtels de luxe, mais l'équipe canadienne qui remporta le concours lui fit comprendre qu'il serait davantage gagnant à utiliser la flore de son désert. Le Génie végétal joua 3 rôles qui plurent au prince. Il fertilisa les rives à nouveau vertes, limita les crues avec son armée souterraine de rhizomes et bouleversa l'usage de l'espace public qui jusqu'ici était cantonné aux allées des centres commerciaux. On vient aujourd'hui même y pêcher. Cachée par les roselières et les murets de pierre, certaines femmes ose tomber le voile. Preuve peut-être que l'écosystème ne profite pas qu'aux oiseaux migrateurs.



AIGRETTE GARZETTE  
*Egretta garzetta*  
(Linnaeus, 1766)



ROSELIÈRE  
Le génie végétal nettoie  
les rivières et la zone humide  
stocke le CO2





## FRANCE Versailles

LA BOURDONNANTE  
AMBASSADRICE DU ROI

**C**onsidérer la Nature comme un atout est une évidence. Elle rend des services indéniables : santé, bien-être, confort, résilience et économie verte. Et puis tous ces autres, non quantifiables. En France, le nombre d'emplois liés à l'environnement a augmenté de 20% ces dernières années, plus que dans toutes les autres branches confondues.

A Versailles, le Roi et son jardinier avaient eu l'idée d'utiliser le paysage comme outil de planification urbaine : un pari fou, mais visionnaire.

Avec la récente prise de conscience de la finitude écologique et la crise de la biodiversité planétaire, les non-humains qui partagent notre territoire appelaient une nouvelle révolution à Versailles.

Tritons, fourmis, libellules, passereaux, sangliers ou encore l'innombrable peuple des abeilles solitaires qui jardinent l'Île-de-France ont tenu conseil en marge du château. Le maire-bâtitisseur François de Mazière et sa fidèle directrice des Espaces Verts Cathy Biass-Morin ont banni hors du royaume patrimonial tous les produits phytosanitaires 12 ans avant la Loi Labbé (appliquée depuis peu à tout l'Hexagone). Ici désormais on jardine la ville avec une attention très différente sur le Vivant.

Les alliés sont souvent ailés, et ils essaient leurs connaissances bien au-delà des lignes géométriques et des règles classiques de l'Art des Jardins. Belle leçon. Merci aux paysagistes à six pattes !

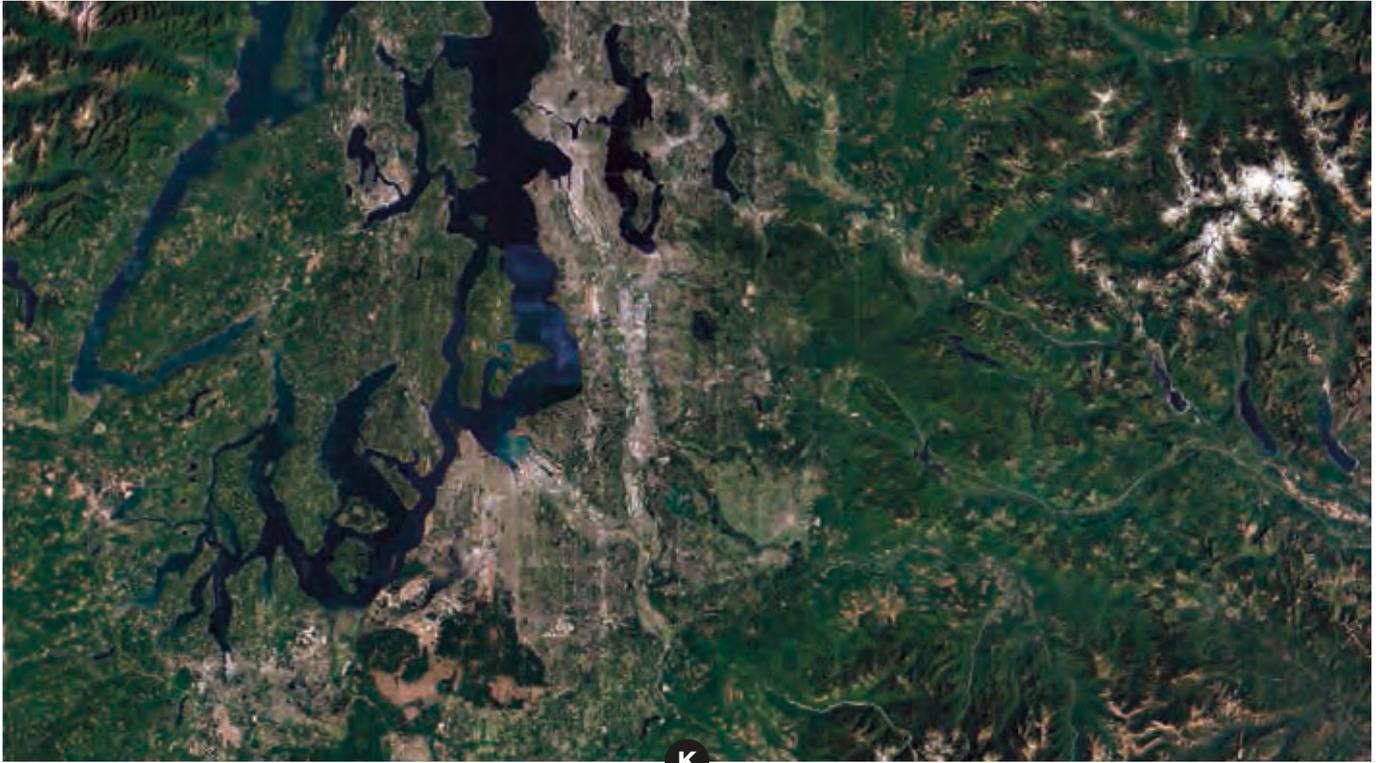


OSMIE CORNUE  
*Osmia cornuta*  
(Latreille 1805)



RUCHE  
Les nouveaux jardiniers  
alliés aux animaux refusent  
les produits phytosanitaires





K

## AMÉRIQUE DU NORD Seattle

### LES LOGES DU SAUMON SAUVAGE

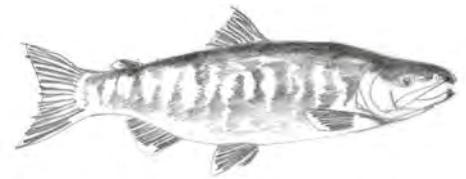
**P**our retrouver son balcon sur l'océan Pacifique, Seattle n'a pas frêmi. Juste tremblé un peu au début. C'est le séisme de 2001 qui a tout déclenché en fragilisant l'Alaskan Way, un viaduc suspendu qui la tenait à distance du Pacifique depuis plus d'un siècle.

Seattle l'a proprement démonté, et par la même occasion, dérouté le flux de voitures qui coupait le littoral. Elle a poursuivi en retirant le mobilier autoroutier associé : barrières, bordures, chasse-roues, bretelles, mâts d'éclairage et signalisation, puis craqué l'enrobé et le béton, réduit les voies et creusé des jardins océaniques. Elle a percé des dalles pour permettre à la lumière de créer la vie sous les ouvrages, ouvert des portes et découpé des kilomètres de clôture. Elle a désossé les entrepôts et habité leurs squelettes, griffé les nappes de stationnement, réduit les parkings et détruit les silos obsolètes. Enfin, elle a aspiré les boues polluées et nettoyé les carcasses industrielles pour renaturer son rivage.

Même les jeunes saumons s'y retrouvent : la digue a troqué sa vieille peau lissée à l'extrême pour une savante croûte de béton texturé, matrice de replis fertiles conçue sous une pluie d'algorithmes. Et grâce aux sols perforés des promenades en porte-à-faux, les ombres qui pesaient sur les eaux profondes de l'ancien port ont disparu. Changement de paradigme complet avec pour objectif : la Vie.

Voilà une forêt d'algues et une nourriture abondante pour frayer en toute sérénité quand on est un saumon du Pacifique.

Au-dessus, la jeunesse dorée de Seattle rêve sous cloche.



SAUMON CHIEN  
*Oncorhynchus keta*  
(Walbaum, 1792)



### RÉCIF

Les barrières modernes démontées, la ville retrouve son balcon sur l'océan





L

## CORÉE Séoul

### ADIEU AUX AUTOROUTES URBAINES

**L'**automobile, c'est le futur! Souvenez-vous de Monsieur Hulot dans le film *Mon Oncle* de Jacques Tati.

A l'heure de la révolution des mobilités et des combinaisons infinies entre les modes de déplacements, l'autoroute urbaine change de vie: boulevards, promenades et contre-allées, forêts linéaires et parcs suspendus, quand ce n'est pas une rivière comme à Séoul.

La tentaculaire capitale coréenne est coupée en deux par le fleuve Han, puis par l'Olympic Express qui a décidé de le longer. Défavorisés d'un côté, privilégiés de l'autre, voici l'éternelle chanson des villes modernes. Le noyau dur de Séoul, au nord, compte 10 millions d'habitants, l'aire métropolitaine 26 (quatre Grand-Paris).

En 2003, Lee Myung-Bak devient maire en défendant une idée forte qu'il va mettre directement à exécution: «Je veux une ville qui soit faite d'abord pour les Hommes, pas pour les voitures». Deux ans après son investiture, le viaduc suspendu Cheonggyecheon Expressway est démolit sur 6 km de long. Ses 170 000 véhicules par jour sont redistribués et la stratégie de circulation repensée à grande échelle. Depuis, les quartiers voisins se reconstruisent autour de la rivière oubliée qui avait été cachée sous la route.

Plus de 28 hectares de nouveaux espaces publics attirent les riverains mais aussi 92 espèces d'oiseaux, dont la belle grue à cou blanc qui passe l'hiver dans la zone démilitarisée entre Corée du Nord et du Sud. La réussite est écologique, économique et sociale. Le trafic est plus fluide et le centre décongestionné. Seoul continue sur une douzaine d'autres autoroutes urbaines similaires. Elle prouve le possible parce qu'elle le sait nécessaire. L'Airpocalypse est là.



GRUE A COU BLANC  
*Antigone vipio*  
(Pallas, 1811)



COMBO  
La révolution des mobilités transforme  
l'autoroute urbaine en jardin



# Les visites guidées de l'AEV

## LE MYSTÈRE DES ANTENNES

### Réserve naturelle régionale des Bruyères de Sainte Assise

• Samedi 11 mai / 10h - 12h

Route départementale 50, 77240 Seine Port

RDV sur le Parking de « Sainte Assise Aventure »

## LA MONTAGNE MAGIQUE

### Espace naturel régional du Plateau d'Andilly

• Samedi 18 mai / 10h - 12h

Route du Fort, 95580 Andilly

RDV à l'entrée du site (Portail vert)

## LA TERRASSE PANORAMIQUE DU CRAPAUD CALAMITE

### Butte d'Orgemont

• Samedi 25 mai / 10h - 12h

Rue du Clos des Moines, 95 100 Argenteuil

RDV sur le parking au pied de la Butte d'Orgemont

## LES ÉCOSSAISES DÉBARQUENT À SEINE PORT

### Plaine de l'Ormeteau

• Samedi 25 mai / 10h - 12h

Rue des Cannelières, 77240 Seine-Port

RDV sur le parking « de l'Orangerie »

## RENDEZ-VOUS EN TERRE PASTORALE

### Espace naturel régional de la Butte Pinson

• Samedi 1er juin / 10h - 12h

RDV sur le parking au niveau du n°2 de la rue Suzanne

Valadon, 95360 Montmagny (juste après le centre équestre)

## UN MATIN HORS DU MONDE

### AVEC LES OISEAUX MIGRATEURS

### Réserve naturelle régionale du Grand-Voyeux

• Samedi 15 juin / 10h - 12h

Rue du stade, 77440 Congis-sur-Thérouanne

RDV sur le parking de l'école

## CONCERTO POUR OEDICNÈMES

### Réserve naturelle régionale de la Boucle de Moisson

• Samedi 26 juin / 10h - 12h

RDV sur la zone de stationnement de la Réserve naturelle,

le long de la route de la Ballonnière (D124),

à gauche avant Moisson (en provenance de Mousseaux) ,

78 840 Moisson

## INSCRIPTIONS OBLIGATOIRES

**Merci de préciser la date et le nom de la visite  
à l'adresse [communication@aev-iledefrance.fr](mailto:communication@aev-iledefrance.fr)**

Merci à la Région Île-de-France et à son Agence des Espaces Verts, à toutes les villes qui portent des politiques sur les territoires présentés, en France et dans le Monde, les élus et les services, les associations et les institutions, merci à toutes les personnes rencontrées au cours de ces enquêtes passionnantes, à celles qui jardinent en observant (quel courage), à celles qui gèrent le quotidien et le devenir de ces terres fragiles, qui se battent pour être entendus et pour partager leurs connaissances du vivant et de ses dynamiques, à celles aussi qui pensent les métamorphoses de ces paysages et qui partagent, consciemment ou non (le plus souvent), la signature de ces projets avec ces autres paysagistes, architectes, ingénieurs et jardiniers, mes héros les inhumains à pattes, à plumes et à poils dont vous ne découvrez ici que quelques uns de ceux que j'ai pu croiser. Merci à eux pour leur infinie patience devant notre agitation, et l'émerveillement qu'ils provoquent dans les yeux d'enfants de ceux qui veulent changer le monde.

**Commissariat et dessins** Nicolas Gilsoul

**Graphisme et traitement des images**

Traphot & Tristan Maillet

**Photographies en ballon** Altivolus

**Photographies satellite** Google Earth